

Au Vuache entre 1940 et 1942, un camp de travail du régime de Vichy

Oublié de l'histoire, le camp de travail d'Olliet a vu passer des républicains espagnols, puis des travailleurs juifs étrangers, raflés et déportés à Auschwitz en 1942.

SAVIGNY

La récente visite de membres de l'Amicale de la Résistance espagnole sur le site de l'ancien camp de travail mis en place par le régime de Vichy à Olliet nous donne l'occasion d'évoquer ici une page sombre de l'histoire du Pays du Vuache. En septembre 1940, environ 200 républicains espagnols, embrigadés au sein du GTE 514 (Groupement de Travailleurs Etrangers), arrivent dans le village d'Olliet. Ces hommes font partie des dizaines de milliers de républicains espagnols qui ont fui leur pays après la victoire de Franco.

De Franco aux nazis, poursuivis par le totalitarisme

Arrivés en France, ils ont été arrêtés et parqués dans des camps. Nombre d'entre eux ont ensuite été regroupés au sein de «groupes de travailleurs étrangers prestataires» et expédiés vers des sites de la zone non occupée administrée par le régime de Vichy où on avait besoin de «bras».

À Savigny, sous le contrôle de militaires français, ces travailleurs ont pour tâches de construire des baraquements en bois équipés de dortoirs (quatre à Olliet et trois à Plamont), de faire du bûcheronnage, de fabriquer du charbon de bois grâce à des «fours de carbonisation» et de construire, à la pioche et à la pelle, un chemin forestier empierré de deux kilomètres entre Olliet et la clairière de Plamont, à mi-pente du Vuache.



Il y a encore dans le Vuache quelques marmites métalliques qui servaient à fabriquer du charbon de bois durant la guerre.

Beaucoup se sont illustrés dans la résistance

Envoyés vers d'autres camps par le régime de Vichy en 1941, beaucoup de ces Espagnols ont ensuite rejoint la résistance, où ils s'illustreront notamment lors des combats de Glières. A l'automne 1941, ces travailleurs du camp d'Olliet sont remplacés par

des Juifs étrangers, pour la plupart allemands, autrichiens ou polonais. Tout comme les Espagnols, ces nouveaux arrivants, qui vont faire du bûcheronnage et du charbon de bois, sont surveillés par des militaires français, mais relativement libres de leurs mouvements. Jusqu'à ce dimanche 23 août 1942, où des policiers français

des GMR (Groupe Mobile de Réserve) surgissent à l'aube, encerclent le camp et raflent tous ses occupants.

Embarqués dans des camions, ces 126 travailleurs juifs étrangers sont amenés jusqu'à la gare de Valleiry, d'où ils seront transférés et livrés aux Allemands, au camp de transit de Drancy. Cette opération faisait partie du

vaste plan d'extermination des Juifs en France lancé par les Nazis au début de l'été 1942. Les rafles opérées en zone libre, dont celle de Savigny, sont orchestrées par le gouvernement de Vichy. De Drancy, ces 126 Juifs étrangers du camp d'Olliet seront déportés et exterminés à Auschwitz.

DOMINIQUE ERNST

Les descendants des résistants espagnols sur les traces de leurs aînés

Une cinquantaine de membres de l'Amicale de la Résistance Espagnole, avec à leur tête leur président Miguel Vera, était récemment à Savigny pour un pèlerinage un peu particulier.

Accueillis par Pascal Loubier et Ingrid Lavorel, adjoints de Béatrice Fol, maire de la commune qui regrettait de ne pouvoir être présente, ils ont été guidés sur les traces de leurs aînés par Jean-Louis Mugnier, l'historien de la commune. Ils ont ainsi pu voir les lieux où environ 200 de leurs compatriotes «républicains» du 514 Groupement

de Travailleurs Etrangers avaient vécu entre 1940 et 1941 dans le village d'Olliet.

Emotion sur le « chemin des Espagnols »

C'est avec émotion qu'ils ont découvert ce hameau au pied du Vuache et le pré où étaient situés les baraquements, avant d'emprunter la voie qui porte aujourd'hui officiellement le nom de «chemin des Espagnols» jusqu'à la clairière de Plamont.

Sur ce site dénommé depuis 1945 «les Baraques», Bernard Fol, au nom de la société de chasse, les a accueillis et leur

a offert un apéritif.

Après les explications détaillées de Jean-Louis Mugnier sur la vie quotidienne du GTE 514, les participants ont regagné le chef-lieu, où ils ont préparé et dégusté, dans la grande salle citoyenne mise à disposition par la commune, une gigantesque paella. Ignorée jusqu'alors par la plupart d'entre eux, l'existence de ce camp de travail aura enrichi leur connaissance de l'histoire de leurs aînés et affermi leur volonté d'être plus que jamais des «passeurs» de mémoire.



Journée riche en émotions pour les membres l'Amicale de la Résistance espagnole en Haute-Savoie.

Pour en savoir plus

Une plaque commémorative relatant la rafle du 23 août 1942 a été officiellement inaugurée en 1995 sur la façade de l'église de Savigny. L'article publié ci-contre s'inspire principalement du travail des historiens Robert Amoudruz et Ruth Fivaz-Silbermann. Ces derniers ont publié en 2002 une enquête très détaillée sur l'histoire du camp de travail d'Olliet dans les Echos Saléviens n°11. Cet ouvrage édité par la société d'histoire régionale La Salévienne est toujours disponible et peut être commandé sur le site internet de l'association.